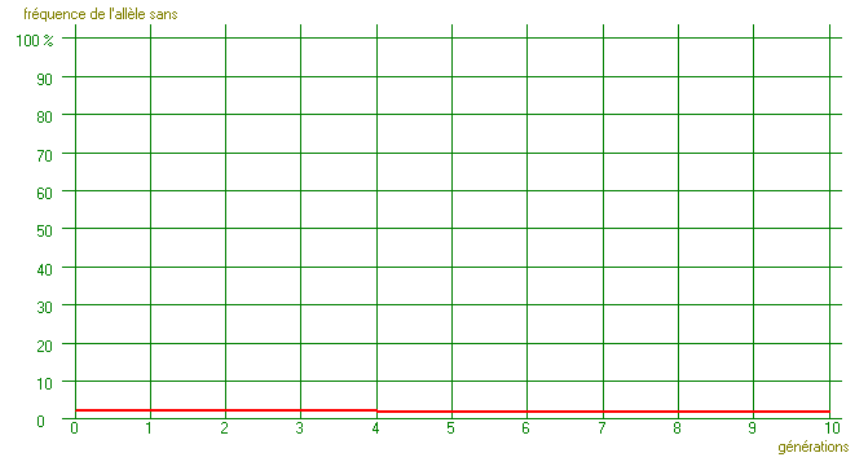


ELEMENTS DE CORRECTION
TP 6 : LES MECANISMES EVOLUTIFS

Dans certaines populations, les femelles avec défenses sont avantagées (pour chercher la nourriture ou défendre les petits) ; la sélection naturelle prédit alors que leur fréquence doit être élevée. C'est le cas en Ouganda.

Exemple 1 de simulation :



Nom de l'allèle 1 : << Attribuez un nom à chaque allèle

Nom de l'allèle 2 :

Fréquence initiale de l'allèle 1
f =

Nombre de générations : (max = 100)

Valeurs sélectives

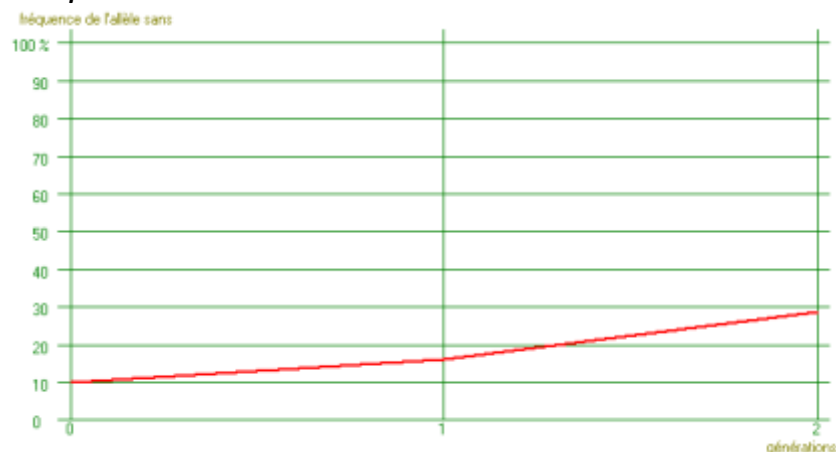
sans//sans :

sans//avec :

avec//avec :

Dans d'autres populations, les femelles sans défenses sont avantagées (car non chassées par les braconniers) ; la sélection naturelle prédit alors que leur fréquence doit être plus élevée que dans les populations sauvages. C'est le cas en Zambie.

Exemple 2 de simulation :



Nom de l'allèle 1 : << Attribuez un nom à chaque allèle

Nom de l'allèle 2 :

Fréquence initiale de l'allèle 1
f =

Nombre de générations : (max = 100)

Valeurs sélectives

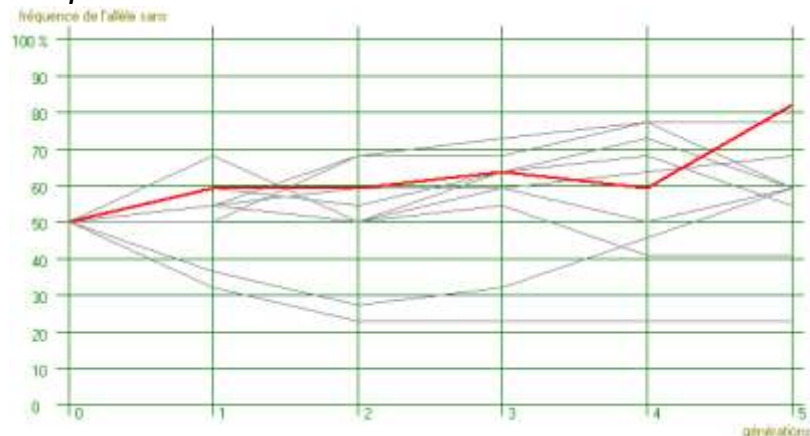
sans//sans :

sans//avec :

avec//avec :

Dans d'autres populations, dont le nombre d'individus a été brutalement réduit, la fréquence des types d'individus devient aléatoire, mais s'accompagne d'une perte de diversité génétique. Dans le cas de la population d'Addo, les individus sans défenses étaient surreprésentés dans la population des survivants. La dérive génétique explique alors la fréquence très élevée des femelles sans défenses dans cette population.

Exemple 3 de simulation :



Nom de l'allèle 1 :

Nom de l'allèle 2 :

Fréquence initiale de l'allèle 1
f =

Nombre de générations : (max = 100)

Effectif de la population : (max = 10000)